



Exposition à la Galerie Simon Blais: Catherine Plaisance joue avec les codes de la catastrophe



Simon Gosselin

PAR: [Natalia Wysocka](#)

Publié le 11 Août 2011 à 13h12

1 0 9

Share Tweeter Pin it Like

Les images dont nous bombardent les médias – tsunamis, tremblements de terre, inondations, tornades –, a-t-on vraiment besoin de les voir ? **Catherine Plaisance** s'interroge depuis plusieurs années sur la question. Pourtant, si ses œuvres se multiplient, la réponse finale ne vient pas, et l'artiste reste ambivalente. C'est d'ailleurs ce qui fait toute la puissance de son travail, fait de contrastes fous, de détresse humaine et de paysages dévastés, mais néanmoins magnifiques.

Lorsqu'on la rencontre par un jour ensoleillé au Parc Émilie-Gamelin, l'artiste, tout juste récipiendaire du Prix **Sylvie et Simon Blais** pour la relève en arts visuels, prépare *Infortunes*, sa prochaine expo, qui aura lieu à la galerie de ces derniers. Pour l'occasion, la jeune femme établie à Montréal depuis deux ans planche sur un corpus qui se développe en trois volets (maquette, shooting photo et transposition vidéographique) du paysage rural de son enfance. Dans ce monde miniature, elle planifie de faire intervenir en grand toutes sortes de bouleversements « inspirés de coupures de presse, de faits divers et d'événements assez banals, qui touchent un individu dans son quotidien. » Mais les scènes aux airs apocalyptiques posséderont aussi un côté onirique, surréaliste. Un côté qu'elle dit amener « dans le but de faire une distanciation. »

AVOIR NIGHTLIFE.CA DANS SA VIE

N Nightlife.ca
Like 33,187

Suivre 16,3K abonnés

+1 110 RECOMMANDER SUR GOOGLE



CE QUE VOUS CONSULTEZ





Sans titre, présenté dans le cadre de l'exposition *Infortunes*

Drôle de désir que celui de traiter de cataclysmes, diront certains. Pourtant, plutôt que de le faire avec voyeurisme («Je déteste ce mot !»), Catherine Plaisance opte pour une approche poétique. Inspirée tout d'abord par l'incessant flux d'images dont nous bombardent les médias, c'est aussi un événement personnel qui l'a conscientisée à la question. «J'étais au Sri Lanka en 2004, pendant le tsunami, se souvient-elle. J'ai vu le pays se faire dévaster, j'ai vu la détresse des gens. Il y avait un écart entre ce que les informations diffusaient et la tragédie sur le terrain. Ça n'a pas été un leitmotiv dans ma pratique tout de suite, mais ça m'a hantée.»

DAME NATURE

Celle qui aime **Michael Ashkin**, «un artiste qui parle de l'humain dans l'absence de l'humain» et qui admire les **frères Chapman** pour leur *Fucking Hell*, observe que l'écologie a toujours été une de ses principales préoccupations. «Ça fait partie de moi», dit-elle. Elle cite avec déférence ces artistes qui, avant elle et tout au long de l'histoire, se sont intéressés à ce thème récurrent de la nature toute puissante. «Les romantiques, par exemple, parlaient du sublime des éléments qui se déchaînent.»

Lorsqu'on lui demande si elle se considère comme une artiste militante, la jeune femme répond tout de suite par un non catégorique. «J'aurais aimé ça, mais non. C'est comme si le désir de travailler avec l'image de manière plus fantastique m'avait rattrapée.» Par le biais de son travail, en photographie, vidéo, installation et dessin, elle crée des contrastes entre contenu et forme. Comme dans ces aquarelles, où la douceur du médium côtoie la violence du sujet ou ces photos aux titres évocateurs, telle *La Surprise* (2009), sur laquelle on aperçoit une femme de dos, devant une maison complètement dévastée que l'on suppose être la sienne. «J'aime capter ce moment. La chose est déjà arrivée et nous sommes témoins, impuissants devant la scène.» L'important, maintenant, c'est de regarder de près.

Un projet photo crève-coeur 🗨️ 9



#2 ▲
3,987 hits

Un rassemblement de (vrais) roux sur le Mont-Royal le 4 mai prochain



#3 ▲
1,569 hits

Les 10 films à voir ce printemps! 🗨️ 3



#4 ▼
17,298

Les Soeurs Boulay lancent «Le poids des confettis» devant un La Tulipe plein à craquer



#5 ▼
22,711

Soirée privée réussie pour le pré-lancement du nouveau bar B1



QUOI FAIRE CE SOIR



27 MARS

Sigur Rós

SALLE DE SPECTACLES: Centre Bell

[plus de suggestions »](#)

À INSCRIRE À TON AGENDA

L'APPLICATION **NIGHTLIFE MTL** POUR SAVOIR OÙ SORTIR.

0 commentaires



Laissez un message...

Meilleurs ▾ Communauté

Personne n'a encore

Flux des commentaires Inscrivez-vous par courriel



29 MARS

Local Natives

SALLE DE SPECTACLES: [Le National](#)



13 AVRIL

The Besnard Lakes

SALLE DE SPECTACLES:
[Cabaret du Mile-End](#)



23 AVRIL

Muse

SALLE DE SPECTACLES: [Centre Bell](#)

[plus de suggestions »](#)



news

Sorties
Musique
Mode & Design
Arts & Culture
Divertissement

photos

Soirées
Spectacles
Photos mode
Défilés
Vernissages

adresses

Restaurants
Bars
Clubs
Salles de spectacles
Supperclubs
Théâtres
Galeries d'art
Boutiques

chroniques

Victime de la porn
Le Détesteur
Jeudi J'aime
Éthique urbaine

la famille

Ton Petit Look
Ton Petit Lait
33mag
10Kilos.us
Skibums.tv
Snow-Show.ca
Nos partenaires

newad. NIGHTLIFE.CA

Copyright ©Newad 2011 / Owned and operated by [NEWAD](#)